

Pays invité :



La Russie

Manifestation organisée dans le cadre de l'Année France-Russie 2010 www.france-russie2010.fr



RUSSIE : un état-continent en marche vers de nouveaux horizons

Plus grand Etat du monde en superficie avec ses 17 075 400 km², la Russie est un véritable Etat continent : 11 fuseaux horaires, entre Kaliningrad à l'ouest, région désormais entièrement enclavée dans l'Union européenne, et les confins extrême-orientaux, limitrophes des Etats-Unis par le détroit de Behring, du Japon avec lequel elle se dispute pour les îles Kouriles du sud et de la Chine ; près de 60 900 km de frontières dont 20 000 continentales et 40 000 maritimes, pour l'essentiel sur les mers froides de l'Océan glacial arctique.

L'ampleur de ses espaces, la monotonie de ses paysages principaux, la taïga de conifères qui couvre près des deux tiers de la superficie surtout en Sibérie et en Extrême-Orient, les steppes de tchernozem mises en cultures au sud, élargies dans la partie européenne, de loin la plus peuplée, sont proverbiales tout comme la diversité et la richesse de ses ressources naturelles. Ce n'est pas un hasard si Dimitri Mendeleïev, l'auteur de la célèbre classification des éléments fut, un temps, ingénieur des mines dans l'Oural.

Pourtant, cette richesse même, cet espace distendu ont leur revers. Il ne faut jamais oublier le défi économique et technique quotidien que représente l'adaptation à ces distances, dans les conditions de climat continental auxquelles n'échappent que quelques marges, méridionales au Caucase et sur la petite fenêtre ouverte sur la mer Noire d'une part, océanique dans le sud de l'Extrême orient et sur la Baltique d'autre part. Mais au cours du dernier siècle, l'exploitation des immenses richesses naturelles, charbons, minerais, hydrocarbures a permis la montée en puissance du pays, mais aussi ralenti certaines mutations technologiques et économiques.

Les défis que doivent relever les dirigeants de la nouvelle Russie, dans ses frontières d'après l'éclatement de l'URSS en 1991, sont énormes : refonder des relations avec des voisins qui tentent d'affirmer leur propre souveraineté et suivent avec inquiétude les soubresauts de la vie politique et économique russe ; moderniser enfin ce pays dont nombre de structures et de réseaux doivent être renouvelés alors que s'affirme la concurrence de nouveaux géants comme la Chine voisine ; résoudre une crise démographique majeure qui tient tout autant d'héritages culturels, politiques et sociaux profonds que du processus récent de modernisation des équipements médicaux.

L'étendue de ses ressources forestières et le paradoxe que représente la faiblesse de sa filière bois pourraient à eux seuls servir de fil conducteur au cours de ce FIG pour exposer à la fois les atouts formidables dont dispose la Russie et les contraintes qu'elle rencontre, les difficultés qu'elle doit surmonter pour se hisser enfin à la place qu'elle mérite.

Jean Radvanyi

www.saint-die.eu

ADFIG :

Président Fondateur : Christian Pierret, Ancien Ministre, Maire de Saint-Dié-des-Vosges
Président : Jean-Robert Pitte, Membre de l'Institut
Bertrand Lemartinel et Louis Marrou, Directeurs scientifiques

Directeur : Freddy Clairembault
06 32 41 61 81
fclairembault@ville-saintdie.fr



SAINT
DIÉ
DES
VOSGES



21^e édition

Festival International de Géographie de Saint-Dié-des-Vosges

www.saint-die.eu



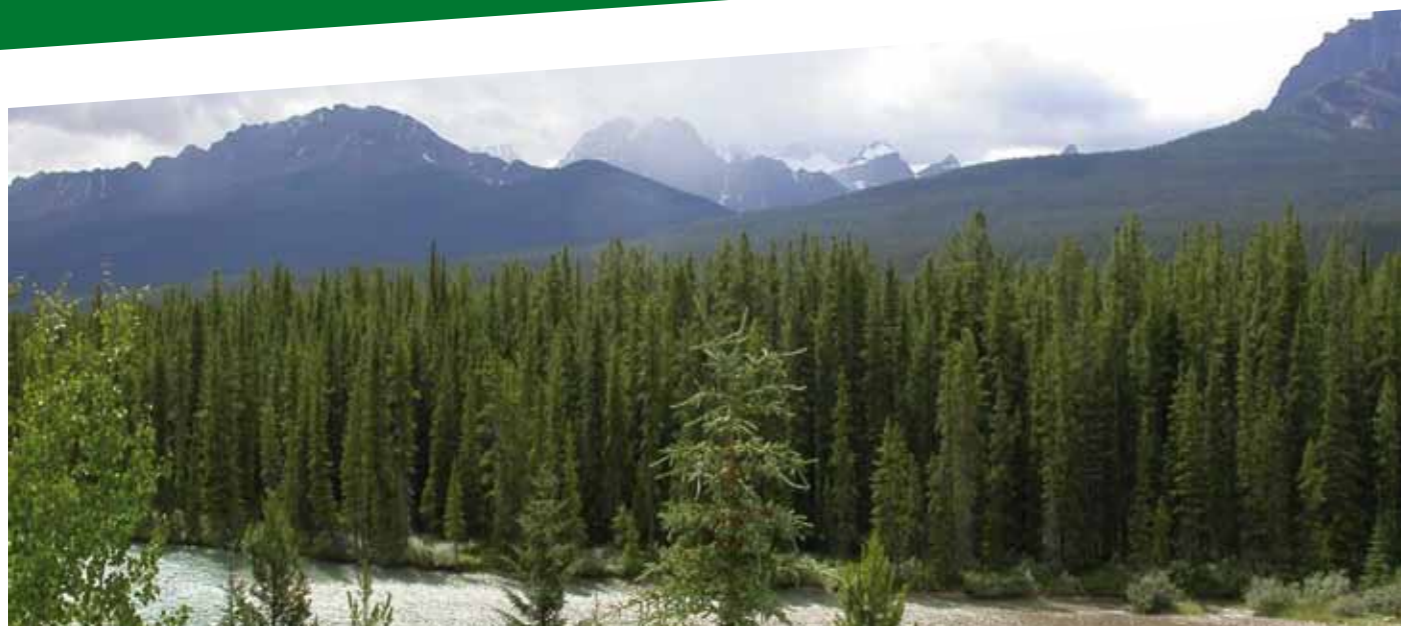
du 7 au 10
octobre 2010

La forêt,
or vert des Hommes ?
Gestion - Protection -
Exploitation durable
Pays invité : la Russie

Thème :

La forêt, or vert des Hommes ?

Gérer - Exploiter - Protéger



Il y a la forêt des fées et des enchanteurs, celle des grands méchants loups et des petits chaperons rouges. Il y a celle, plus moderne, des sylviculteurs et celle des militants écologistes. Et puis il y a la forêt, ou plutôt les forêts compliquées des géographes, à la fois faites de nature et d'enjeux sociaux. Elles échappent aux simplifications, aux images trop faciles – que fabrique un poumon, fût-il vert ? – et aux mots d'ordre des citoyens aisés de notre Terre qui n'hésitent pas à dicter le devenir de l'Amazonie, si loin de chez eux – et surtout pas chez eux. Les espaces forestiers mondiaux, en perpétuelle évolution, méritent aujourd'hui que le 21^e Festival International de Géographie se penche sur leur état et sur leur devenir.



> Et si on en demandait trop, à la forêt ?

Fournir de nouvelles terres agricoles, constituer une source d'énergie, livrer du bois d'œuvre, donner du papier, stocker du carbone, conserver la biodiversité, offrir des terrains de jeu et de loisirs aux ruraux et aux citadins... Est-ce vraiment raisonnable ? N'en demanderait-on pas trop à la forêt ? Dès lors, elle est objet de conflits ! Par exemple, entre le Nord «écologiste» qui souhaite conserver les forêts tropicales et le Sud «défavorisé» qui voudrait bien les voir diminuer pour augmenter les surfaces cultivables et nourrir des populations croissantes !



> De la forêt timbre-poste aux grands groupes internationaux

La forêt ? Les forêts, devrait-on dire... Car il en existe des dizaines, de taille et de nature bien différentes ! Quel est le point commun entre le propriétaire d'une «vignette» d'épicéas et les grands groupes contrôlant des milliers d'hectares d'hévéas ? Quels rapports entre l'artisanat d'art et la fabrication de panneaux de contreplaqué ? Comment organiser une filière complexe où se côtoient des usages hétérogènes, de la papeterie à la chimie de la cellulose et à la construction préfabriquée ? Et quelle gouvernance industrielle privée et publique ?



> La forêt, lieu des ailleurs ?

Un peu d'étymologie pour expliquer ce titre ! Le mot forêt vient du latin *foris* qui signifie *dehors*, et donc *ailleurs*... Il était donc logique que le FIG consacre un itinéraire à l'étrangeté forestière, qu'elle fasse peur, comme c'est souvent le cas chez Tolkien, ou qu'elle protège la Belle endormie pour un sommeil de cent ans. La forêt est aussi source d'inspiration ou de recueillement. Occupant une place à part dans de nombreuses sociétés, elle éveille nos sens et nos imaginations. Mais l'ailleurs est aussi une réalité géographique : les épais massifs boisés sont les *no man's lands* chers à Bernard Lavilliers : «*Qui peut vivre ici, des hommes ; Qui n'ont jamais connu de loi. Je parle de la loi des hommes ; Dont la nature ne veut pas.*»

Itinéraires



> La forêt peut-elle sauver la planète ?

Pas de doute : la forêt – certains arbres, comme les pins bristlecone californiens, peuvent être âgés de 5000 ans ! – nous raconte une histoire au long cours, d'une durée bien supérieure à celle de nos vies humaines. Elle nous dit les changements climatiques, non seulement par l'épaisseur des cernes des troncs, mais aussi par les transformations des écosystèmes forestiers. Quels enseignements sommes-nous capables d'en tirer pour agir favorablement sur les conditions d'existence que nous nous préparons à la surface de notre «bonne vieille Terre» ?



> Quelle forêt pour 2100 ?

Question cruciale, s'il en est : la forêt telle que nous la concevons et la gérons aujourd'hui, en particulier en France, sera celle dont nos petits-enfants hériteront en 2100 ! Dans quel état la leur laisserons-nous ? La progression, depuis la fin du 18^e siècle, des surfaces boisées n'est pas nécessairement un gage suffisant de qualité. La susceptibilité aux feux et aux vents tempétueux le prouve assez. Mais peut-on et doit-on l'adapter aux changements climatiques actuels pour répondre aux défis naturels et économiques posés par le futur ?

Les réponses à ces interrogations et à bien d'autres, seront exposées et débattues suivant le fil conducteur des «**Itinéraires scientifiques**», liant 6 grandes **tables rondes**, 12 **conférences-débats**, une centaine de **conférences**. Sans compter des **présentations d'ouvrages**, des **expositions**, des **films**, des **interventions** dans le cadre...

- > du **Salon de la Géomatique**
- > des **Expositions Scientifiques**
- > du **Salon du Livre**
- > du **Salon de la Gastronomie**
- > des **remises de prix**
- > des **célébrations de géographes connus**
- > des **Cafés Géo...**

